

JAN MARTENS

Formé à l'Académie de danse Fontys (Pays-Bas), puis au Conservatoire royal d'Anvers Artesis, **Jan Martens** a travaillé avec de nombreux chorégraphes avant la création de ses premières pièces. Le Festival d'Avignon l'a accueilli à plusieurs reprises dont en 2021 dans la Cour du lycée Saint-Joseph pour sa pièce *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, réunissant des danseurs de 17 à 70 ans. Il est l'un des quatre chorégraphes de la plateforme belge GRIP.

OPERA BALLET VLAANDEREN

Opera Ballet Vlaanderen (OBV) propose des opéras, des ballets et des spectacles de théâtre musical et dansé en tant que disciplines artistiques actuelles et vivantes. La maison se concentre sur les grandes œuvres de l'histoire lyrique et de la danse, les créations contemporaines et les pièces à redécouvrir. Sous l'impulsion du directeur artistique actuel, Jan Vandenhouwe, elle a en outre créé Vonk, une plateforme polyphonique dédiée à l'expérimentation artistique et s'investissant dans l'inclusion. Opera Ballet Vlaanderen occupe trois théâtres : les opéras d'Anvers et de Gand et le Théâtre 't Eilandje, port d'attache anversois de la compagnie de ballet.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE
avec Jan Martens

Conférence de presse
le 18 juillet à 12h30, dans la cour du cloître Saint-Louis

Dialogue artistes-spectateurs
le 22 juillet à 11h, au jardin de la bibliothèque Ceccano



Certains débats et rencontres sont à retrouver dans l'espace audiovisuel de notre site festival-avignon.com

FUTUR PROCHE

Et si la découverte d'un instrument pouvait bouleverser l'univers d'un chorégraphe? Avec **FUTUR PROCHE**, le Belge Jan Martens déplace, aux sons du clavecin contemporain, le curseur de sa danse rythmique. En compagnie de quinze danseurs de l'Opera Ballet Vlaanderen, de deux enfants et de la claveciniste polonaise Goska Isphording, il nous emporte dans une émouvante interrogation sur notre capacité à changer de société, de corps, de pensée, à l'heure du réchauffement climatique et de la pandémie. À travers des œuvres d'esthétiques variées, le chorégraphe se joue des codes de ces interprètes virtuoses en leur faisant vivre une véritable « présence » sur le plateau. Si trente-huit ans après avoir accueilli les danseurs de l'Opéra de Paris dans la Cour d'honneur, le Festival d'Avignon renoue avec un ballet, c'est pour offrir à Jan Martens la possibilité de déposer, dans cet espace aussi grand que symbolique, une vision d'un monde à même de se métamorphoser.

A ballet corps in the Cour d'honneur to think about how to regenerate our society, accompanied by a resolutely modern harpsichord.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 23 septembre au 1 octobre 2022, DE SINGEL (Anvers)
- 18 au 26 novembre, Vlaamse Opera Gent (Gand)
- 21 et 22 décembre, Internationaal Theater Amsterdam
- 20 et 21 mars 2023, Amare (La Haye)
- 25 mars, Festspielhaus St. Pölten (Sankt Pölten, Autriche)
- 21 avril, Cultuurhuis de Warande (Turnhout, Belgique)
- 26 au 28 avril, Théâtre de la Ville (Paris)
- 10 mai, Concertgebouw Brugge (Belgique)

76^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR
à propos du spectacle



EN
about the show

Œuvre en coproduction © Kubra Khademi, Untitled, 2019
Licences Festival d'Avignon : 1-1069634 / 2-1069628 / 3-1069629



FUTUR PROCHE JAN MARTENS

19 20 21 | 23 24 JUILLET 2022
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES



FONDATION
CREDIT
COOPERATIF

FUTUR PROCHE

JAN MARTENS

(Anvers)

CRÉATION

Durée 1h30

Avec Zoë Ashe-Browne, Viktor Banka, Tiemen Bormans, Claudio Cangialosi, Morgana Cappellari, Brent Daneels, Matt Foley, Misako Kato, Nicola Leahey, Ester Pérez, Taichi Sakai, Niharika Senapati, Paul Vickers, James Vu Anh Pham, Rune Verbil, Kirsten Wicklund
Et les enfants Merel Amandt, Gaiane Caforio, Caroline Gratkowski, Elodie Grunewald

Chorégraphie Jan Martens

Musique Pēteris Vasks, Janco Verduin, Anna Sigríður Þorvaldsdóttir, Erkki Salmenhaara, Graciane Finzi, Aleksandra Gryka

Clavecin Goska Isphording

Scénographie Joris van Oosterwijk

Lumière Elke Verachtert

Costumes Joris van Oosterwijk, Jan Martens

Vidéo Stijn Pauwels

Son Brecht Beuselinck

Dramaturgie Tom Swaak

Répétitions de danse Tara Jade Samaya

Conseils artistiques Rudi Meulemans, Marc Vanrunxt,

Carolina Maciel de França

Production Opera Ballet Vlaanderen

Coproduction Festival d'Avignon, DE SINGEL

Avec le soutien de GRIP, François Ryelandt pour le clavecin

Jan Martens est artiste associé de l'Opera Ballet Vlaanderen.

Spectacle créé le 19 juillet 2022 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC JAN MARTENS

FUTUR PROCHE s'inscrit à la suite de deux spectacles : une pièce pour groupe, *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, créé en 2021 au Festival d'Avignon, et votre solo *ELISABETH GETS HER WAY*, consacré à une grande figure du clavecin, Élisabeth Chojnacka...

Jan Martens : Le clavecin, dans *FUTUR PROCHE*, est un point de liaison essentiel. J'avais utilisé dans *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* le concerto pour clavecin de Górecki. Ce spectacle parlait de mobilisation politique et sociale tout en proposant sur le plateau d'interroger la notion d'immobilité. Je désirais une musique qui puisse exprimer la révolte, la rébellion. Nous connaissons généralement ce compositeur polonais à travers une œuvre d'une authentique dimension spirituelle. En pleine période de contestation de Solidarnosc, il avait quitté ses fonctions à l'université. Il trouvait le gouvernement trop interventionniste. Il a alors composé un concerto pour clavecin dans l'esprit du minimalisme américain, une référence peu appréciée d'un régime communiste. J'ai découvert une vidéo par la créatrice de cette œuvre, Élisabeth Chojnacka. Sa personnalité, son jeu comme son parcours, m'ont subjugué. J'ai souhaité faire un solo, *ELISABETH GETS HER WAY*, au sujet de cette femme, et me suis plongé dans le répertoire du clavecin. Aujourd'hui je poursuis le répertoire contemporain de cet instrument avec quinze danseurs de l'Opera Ballet Vlaanderen, autrement dit le Ballet royal de Flandre, deux enfants et la claveciniste polonaise Goska Isphording.

En quoi cet instrument vous fascine-t-il ?

La création du solo d'*ELISABETH GETS HER WAY* s'est faite pendant la pandémie. De reports en annulations, j'ai pu consacrer un temps plus important à la découverte d'un instrument souvent enfermé dans la vision d'un répertoire exclusivement baroque. Je me suis rendu compte, à travers la personnalité d'Élisabeth Chojnacka, du nombre impressionnant d'œuvres contemporaines. Il est d'ailleurs intéressant de voir que ce sont souvent des interprètes féminines qui sont liées à la pratique contemporaine de cet instrument. Goska Isphording a poursuivi cette tradition de commandes sans faire preuve d'esprit de chapelle ni jouer la carte d'une esthétique précise. Le répertoire pour cet instrument montre à quel point il y a eu une réinvention constante. Cette notion de renouvellement est devenue le thème central de *FUTUR PROCHE*, grâce à ces portes ouvertes sur un monde musical inconnu. Renouveler un répertoire à travers le temps comme il serait possible de transformer notre société à l'heure du changement climatique et du Covid est le propos de *FUTUR PROCHE*.

Qu'est-ce que votre écriture chorégraphique cherche dans le clavecin ?

Le son du clavecin est souvent décrit comme très métallique, à même de donner une « atmosphère futuriste » ou ressembler aux sons d'un jeu vidéo des années 1980. De même, le jeu d'Élisabeth Chojnacka comme de Goska Isphording est profondément percussif. J'y ai trouvé un reflet immédiat de ce que je suis : un danseur rythmique.

Cette vélocité à l'œuvre dans de nombreuses pièces répond à mon désir de différentes danses rythmiques. En m'ouvrant à la musique contemporaine autour de cet instrument, un déplacement s'est opéré. Auparavant, une notion, un thème, prédominaient avant un choix musical, généralement issu de la musique pop. Actuellement, cette musique induit un geste chorégraphique et dans un second temps une réflexion thématique. C'est radicalement nouveau pour moi.

En proposant de partager ce répertoire avec un ballet, trente-huit ans après la venue des danseurs de l'Opéra de Paris dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon, quel est votre état d'esprit ?

Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones s'est fait en compagnie de dix-sept danseurs de tous les âges. J'ai pris cet ensemble comme un ballet, emmenant les interprètes vers des mouvements de groupe, des costumes précis, une esthétique repérable. Je ne présume rien de la réception d'un spectacle mais celui-ci, dans son acmé, sa danse finale, a été reçu comme un message d'espoir. Avec l'Opera Ballet Vlaanderen, je suis face à quinze danseurs rompus à un certain type de danse, ce qui signifie aussi une manière de travailler – et même de tourner. Je choisis une inversion : travailler ensemble comme s'ils étaient au sein d'une compagnie, défaire les règles du ballet, des mouvements coordonnés et synchrones, faire exister leurs corps, leurs singularités, mettre sur un pied d'égalité tous ces « interprètes », magnifique mot de la langue française alors qu'en néerlandais le seul équivalent est « exécutants ». Je choisis également une inversion du modèle économique : pouvoir tourner plus aisément, sans décors lourds, et concevoir des costumes recyclés.

Cette transformation à l'œuvre vous permet-elle de proposer une autre vision du monde ?

Pas de solo, pas de duo ! *FUTUR PROCHE* interroge notre capacité d'évolution, de renouvellement, de transformation possible ou non au regard d'un monde en crise. Par une danse crue, rude, sauvage, j'ai souhaité amener cet état de crise sur la scène. J'ai conçu cette chorégraphie avec moins de sérénité, sinon d'espoir, qu'*any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*. L'urgence climatique est un des problèmes contemporains au sujet duquel ne cessent d'être reportées de vraies actions. *FUTUR PROCHE* n'est pas de l'anticipation : nous sommes déjà face à une situation terrible. Certains dirigeants du monde actuel se comportent comme des êtres intouchables, accélérant un processus de pollution avec un cynisme évident. Il ne faut pas oublier non plus nos propres contradictions, notre manière de consommer notamment ! Conscient de la diversité de ces questions face à une réinvention dont la diversité et l'histoire du clavecin seraient l'image musicale, ma démarche est d'avoir conçu cette chorégraphie comme un exercice démocratique. Les danseurs de l'Opera Ballet Vlaanderen ne sont pas conviés pour leur virtuosité ; les enfants comme la claveciniste sont d'ailleurs mêlés à eux sans être immédiatement reconnaissables.

Propos recueillis par Marc Blanchet